# LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Fonciere et des Assurances

VOL. I — MONTRÉAL, VENDREDI, 20 JANVIER 1888 — No 20



FRANCE ! CANADA !

Ligne Bossiere

Sous contrat avec le gouvernement de la Puissance, faisant le service entre le

HAVRE et MONTREAL

TOUS LES VINGT JOURS.

CONNAISSEMENTS DIRECTS

donnés en France pour toutes les villes du Canada, et à Montréal pour les principales villes de France et d'Europe, St-Pierre Miquelon et St-Malo.

Pour les prix du fret et du passage, s'adresser à

BOSSIERE, FRERES & Cie, Havre, et No 209, rue des Commissaires, Montréal.

Granger Freres

LIBRAIRES-EDITEURS

*PAPETIERS – IMPORTATEURS*

1699, RUE NOTRE-DAME

*2e porte à l'est de l'église Notre-Dame, Montréal.*

Théologie, Sciences et Arts, Littérature, Classiques, Français, anglais, latins et grecs.

Livres blancs, Impressions, Reliures, Fournitures de bureau.

TELEPHONE 1183.

Flavien J. Granger. Hector A. Granger.

MORIN & Cie

MARCHANDS DE

*Poissons en saumure et salés, Huiles de poisson et de produits des pêcheries*

10, RUE DU PORT, MONTREAL.

La Canadienne

Cie d'Assurance sur la Vie

*CAPITAL SOCIAL* - - $300,000

*Dépôt au gouvernement* - - 25,000

BUREAU :

13, Côte St-Lambert, Montréal.

☞ Bons agents demandés. ☜

*La première et la seule compagnie nationale, dont les polices sont assujéties à nos lois et à des tarifs réduits aux vieilles compagnies, comprenant aussi des nouveaux systèmes et un particulièrement pour la classe ouvrière.*


## REVUE DES MARCHES

### GRAINS ET FARINES

Une nouvelle baisse a eu lieu sur le blé à Liverpool, la cote donnée par le cable pour le Roux d'hiver No 2 est descendue de 6. 8 à 6. 10 à celle de 6. 7. à 6. 8.

Cette faiblesse des prix est due principalement à l'absence d'achats en spéculation car les marchés du continent sont en général plus fermes, principalement les marchés français de province. Les quantités à flots, d'après Beerbohn seraient en diminution sur la semaine précédente et sur la semaine correspondante de 1887.

Le marché de Chicago a été aussi plus faible ; la tendance semble y être vers des prix plus bas, tant pour le blé que pour le maïs. Il parait évident qu'on a surfait le déficit dans la récolte du maïs et par conséquent la hausse de cet article n'est pas solide. Il peut y avoir encore de temps en temps des retours à la hausse, mais la tendance pour le maïs aussi est à la baisse.

A New-York, à Toledo à Détroit et à Milwaukee le blé a perdu de ½ à ¾c. par minot.

A Liverpool, le maïs a été plus ferme lundi, mais il est redescendu hier à peu près au même prix que la semaine dernière, les pois ont perdu 1 d.

L'avoine n'a pas été cotée à Chicago.

Voici les fluctuations quotidiennes de ces deux marchés :

LIVERPOOL

| | Blé | Maïs | Pois |
|---|---|---|---|
| Jeudi | 6.8 à 6.10 | 4.10 | 5.6½ |
| Vendredi | 6.8 à 6.10 | 4.11 | 5.6½ |
| Samedi | 6.8 à 6.10 | 4.11½ | 5.6½ |
| Lundi | 6.7 à 6.8 | 5.0 | 5.6½ |
| Mardi | 6.7 à 6.8 | 4.11½ | 5.5½ |
| Mercredi | 6.7 à 6.8 | 4. 11 | 5.5½ |

CHICAGO.

| | Blé | Maïs | Avoine |
|---|---|---|---|
| Jeudi | 77½ | 48 | ..... |
| Vendredi | 77½ | 48½ | ..... |
| Samedi | 77½ | 48½ | ..... |
| Lundi | 77½ | 48½ | ..... |
| Mardi | 77 | 48½ | ..... |
| Mercredi | 76½ | 48 | ..... |

Sur notre marché, le blé est inactif ; en pois il se fait peu de chose dans la ville quoiqu'il y ait par ci par là des ventes à la campagne. L'avoine est ferme et en hausse ; l'orge est ferme également. Le maïs et le seigle sont soutenus.

Nous cotons ici :

| | |
|---|---|
| Blé roux d'hiver, Canada No. 2 | 85 à 87c. |
| " blanc d'hiver, " " | 85 " 87 |
| " du printemps. " " | 83 " 84 |
| " du Manitoba, No. 1 | 86 " 87 |
| " " " 2 | 83 " 84 |
| " du Nord, No. 1 | 83 " 84 |
| Avoine, par 32 lbs | 40 " 42 |
| Blé d'inde, par minot | 70 " 72 |
| Pois, No. 1 | 80 " 85 |
| " " 2, (ordinaire) | 75 " 00 |
| Orge, par minot | 63 " 65 |
| Sarrazin, par 50 lbs | 60 " 00 |
| Seigle, par 56 lbs | 55 " 60 |

FARINES

| | |
|---|---|
| Patente d'hiver | $4 05 à 4 65 |
| do du printemps | 4 40 à 4 60 |
| Straight roller | 4 05 à 4 20 |
| Extra | 3 90 à 4 00 |
| Superfine | 3 15 à 3 65 |
| Forte de boulanger | 4 15 à 4 40 |

EN SACS D'ONTARIO

| | |
|---|---|
| Medium | 1 80 à 1 95 |
| Superfine | 1 85 à 1 70 |
| Forte de boulanger de la ville (en sac de 140 lbs) par 196 lbs | 4 40 à 4 50 |
| Farine d'avoine standard, en barils | 4 65 à 4 75 |
| Farine d'avoine granulée, en barils | 4 95 à 5 00 |

### PORC, SAINDOUX, ETC.

Les marchés de Liverpool et de Chicago ont été faibles cette semaine pour le lard salé et le saindoux ; à Chicago les arrivages aux abatoires sont considérables et les fabricants de salaisons sont en pleine activité ; les produits prêts pour le marché sont abondants et suffisent à la demande actuelle.

Les porcs sur pied à Chicago sont en baisse ; on les cote : légers de $4.85 à $5.05, moyens de $5.00 à $5.40, lourds, de $5.25 à 05.65, le tout par 100 lbs. poids vif.

Voici les fluctuations quotidiennes de ces marchés :

| | Liverpool | | Chicago | |
|---|---|---|---|---|
| | Lard | Saindoux | Lard | Saindoux |
| Jeudi | 67 6 | 39 0 | 14 70 | 7 40 |
| Vendredi | 67 6 | 38 6 | 14 75 | 7 42½ |
| Samedi | 67 6 | 38 9 | 14 70 | 7 65 |
| Lundi | 67 6 | 38 9 | 14 50 | 7 50 |
| Mardi | 67 6 | 38 9 | 14 25 | 7 37½ |
| Mercredi | 67 6 | 38 9 | 13 90 | 7 30 |

Notre marché local est modérément actif ; le commerce de gros a fait quelques [illegible] prix que nous cotons. Il y a une tendance marquée à la fermeté chez les détendeurs ; de gros lots ont changée de moins à $17.00 et $17.50, mais il serait difficile aujourd'hui d'en obtenir au-dessous de $18.00 pour lard canadien, flancs coupés (*short cut*). Le saindoux est un peu moins ferme ; on peut se le procurer par lots de 100 seaux au prix de $1.85 à $1.90, et par plus petits lots, de $1.90 à $1.95, suivant marque, pour saindoux de Chicago.

Les pièces non salées sont encore en bonne demande à des prix fermes, les flancs valant 8¾ et les épaules de 5½ à 6c.

Nous cotons sur place :

| | |
|---|---|
| Lard canadien, short cut, p. baril | 17 50 à 18 00 |
| Lard mess de l'ouest, par baril | 17 00 à 00 00 |
| Lard mess de l'ouest désossé le baril | 00 00 à 18 00 |
| Lard mess maigre, le baril | ... à ... |
| Jambon, la lb | 0 11½ à 0 12 |
| Jambon sous toile, la lb | ... à ... |
| Saindoux de l'ouest, en seaux | 1 90 à 1 95 |
| Saindoux canadien, en seaux | ... à ... |
| Lard fumé, en lb | 0 10½ à 0 11 |
| Epaules | ... à 0 08½ |
| Suif raffiné, la lb | 0 04 à 0 04½ |

Les porcs en corcasses sont en meilleure demande et les ventes assez actives à prix fermes. Les lots par char se vendent de $6.90 à $7.00 ; les lots plus petits, de $7.25 à $7.50 par 100 livres.

### BEURRE.

Il y a eu une expédition cette semaine par Boston de 400 tinettes de beurreries d'automne ; mais la demande pour exportation est encore à peu près nulle sur le marché.

A Liverpool on cote les beurreries de premier choix, de 100 à 112 s.

A New-York le marché n'a été que modérément actif mais comme les premières qualités de beurres de table sont assez rares, les prix ont pris plus de fermeté.

Quant aux autres sortes, le *Commercial Bulletin* en dit : " La plupart des qualités au dessous d'extra sont en demande modérée et un peu mieux tenues, en sympathie avec les premières qualités ; mais la masse des beurres de beurreries de l'Ouest qui arrivent sur le marché est encore défectueuse avec un goût de fourrage d'hiver ou une saveur amère, ceux là sont négligés et les stocks s'accumulent, les prix en sont faibles et irréguliers. Les beurreries de juin sont sans demande. Les beurres frais de beurreries sont en bonne demande et fermes :

A Boston les prix sont soutenus pour les qualités extra et faibles pour les autres.

Sur la place de Montréal il n'y a de mouvement que pour la consommation locale qui ne prend guère que des beurres de beurreries. Les prix sont nominalement les même.

| | |
|---|---|
| Beurreries (*Creamery*) | 20 à 22½c |
| Ferme : Townships | 17½ à 21 |
| " Morrisburg | 17 à 20 |
| " Brockville | 16½ à 19½ |
| " de l'Ouest | 15 à 18 |

### FROMAGE

Les exportations jusqu'à ce jour, depuis la cloture de la navigation, provenant de Montréal, se montent à 45,787 boîtes, dont 11,580 par Portland, 28,181 par Boston et 4,040 boîtes par New-York. Il en est passé en outre par Boston 16,046 boîtes provenant d'Ontario.

La convention des membres de la société d'Industrie Laitière, à St-Hyacinthe la semaine dernière, a eu pour effet de signaler à l'attention du pays l'importance pour le cultivateur canadien de cette florissante industrie ; les chiffres cités par l'honorable M. de la Bruère, dans son discourt d'inauguration, sont d'ailleurs conformers à ceux que nous avons donnés ici ; on les a commentés dans notre province et à Toronto. On s'accorde à regretter la diminution de nos exportations de beurre, qui ont diminué de moitié depuis 1879. A quoi faut-il attribuer cette diminution, et ne faut-il pas tenir compte de l'augmentation beaucoup plus considérable, signalée dans nos exportations de fromage ? Est-ce que nos cultivateurs n'auraient pas négligé à dessein la fabaication du beurre pour s'adonner plus exclusivement à celle du fromage, parce que cette dernière donnerait plus de bénéfices ? Nous nous proposons d'étudier cette question un de ces jours, avec l'aide des renseignements que pourront nous fournir nos beurriers et nos fromagers les plus expérimenters dont nous sollicitons humblement l'opinion.

Il n'y a pas de doute, cependant que si l'on pouvait parvenir à améliorer la qualité de nos beurres de ferme, nous pourrions, sans faire dommage à nos fromageries, avoir un stock considérable à exporter ; malheureusement la routine à de très fortes racines chez nos cultivateurs, et ce ne sera pas trop de l'effort de tous nos journaux agricoles et autres qui pénètrent chez cette classe de notre population, pour les amener à mettre plus de soin dans la fabrication de cet article si